

Jazz au cœur

Samedi 5 août 2023

N°16

24°



@jazzaucoeur

«Le jazz n'est pas seulement de la musique, c'est un mode de vie, une façon d'être, une façon de penser.»

Nina Simone

Gratos !

Gil Tonique

La descendance Gil, une pérégrination vers l'Amérique Latine



© Laurent Sabathé

Une trompette foudroyante nous introduit à la première demeure, «*Five Stars*», projet exclusif à quelques festivals européens. Au swing serein, Raynald Colom joue le rôle de colonne vertébrale du quintet et tient en place tous les organes de ce corps à la pure tradition post-bop. Si l'on est bien assis pendant toute la durée du concert, c'est parce que l'imaginaire stellaire nous catapulte dans un voyage aérien. Les mélodies éoliennes sont un souffle de fraîcheur, on n'hésite pas à s'envoler en direction du hard bop et d'un jazz enraciné.

Accompagné par Francesco Cafiso (saxophone), Fred Nardin (piano), Kristin Korb (basse et voix), et Francesco Ciniglio (batterie), chacun des membres réunis pour ce dîner de famille apporte sa touche personnelle à la frénésie des rythmes à la fois féroces et doux. Ils ont tous le potentiel d'être à la tête du clan, et si Colom, habitué du festival, emporte le nom, l'honneur est partagé. À cinq, ils composent une unité. Spectateurs inclus, la soirée fait rêver.

23h, rendez-vous chez les Gil. Trois générations d'une progéniture musicale se réunissent sur le Palco (scène), titre du premier morceau chanté. De retour après son concert de 2019 à Marciac pour sa tournée «*OK OK OK*», un album avec des thématiques familiales et politiques aux mélodies douces, le public ne s'attendait sans doute pas à vivre deux

heures en lévitation. Aucune surprise, la musique brésilienne coule dans le sang des festivaliers : le concert à peine commencé, ces fidèles spectateurs sifflent grandiosément les paroles de *Andar com fé* (Marcher avec foi). Le pèlerinage proposé par le répertoire de Gilberto Gil excite toute l'audience : l'adoration continue. «*Ici, vous connaissez surtout la samba*», accuse Gil avec une voix tendre.

Il s'apprête à jouer du Baião, genre de musique et de danse typiques du Nord-Est du Brésil. Le chanteur s'exécute, tandis que le public marciaçais enregistre religieusement ces nuances musicales inédites. Un hommage à Rita Lee, musicienne brésilienne compositrice de *Ovelha Negra*, donne suite au concert.

Le public dansant est soudainement ému aux larmes, un sentiment qui perdure. Pendant ce temps, nos genoux ne peuvent malgré tout s'empêcher de bouger. Au moment des rappels, la foule insatiable saute sur *Toda menina baiana*. Il est minuit cinquante, la perspective d'un deuxième rappel semble impossible. Les festivaliers en sont bien au courant et pourtant, pendant une quinzaine de minutes après la fin du concert, lumières allumées, ingénieurs sur scène, ils restent fidèles à la mélodie de Gil. Musiciens ou magiciens, on ne saurait pas les différencier. Mais, ce soir-là, au chapiteau, nous étions toutes et tous hypnotisés.

Vivian Young



Langue de bois

Après le cheveu dans la soupe, place au morceau de cagette dans la salade. Fort heureusement, le bénévole qui a trouvé l'intrus boisé dans son assiette, s'en est sorti indemne, quoique quelque peu choqué. On avait vite compris que l'engagement du festival sur l'aspect «produits locaux et de saison» ne s'applique pas pour notre chère cantine, mais nous faire manger la cagette de transport, du jamais vu ! Sans rancune, l'assiette a été remplacée.

Retour vers le Marciac

Le festival touche à sa fin, nous arrivons à un niveau de fatigue telle que c'est à se demander si une faille spatio-temporelle n'a pas atteint Marciac. Outre le fait qu'on a l'impression d'être là depuis des mois, hier matin l'ordre des choses s'est renversé. Les bénévoles du camping préparent le petit dej pour accueillir les premiers levés. À leur grande surprise, le premier groupe à venir déjeuner n'a pas encore dormi et décide donc de se sustenter avant d'aller rejoindre Morphée. Espérons que les choses se remettront à la bonne place une fois cette bulle jazzeuse terminée. Vivement l'année prochaine pour se faire une patate à 10h !



TUTTO VA « BÉNÉ »

PMR : un fauteuil pour tous présentation de la joyeuse corporation PMR, toujours prête à aider l'Autre !



L'accueil pour les Personnes à Mobilité Réduite a pris une toute autre dimension en 2017, lorsqu'Olivier Roger (fondateur de JAC) en a pris la tête, succédant à l'association Synergie Passions. Progressivement, ce dernier s'est constitué une équipe de bénévoles dévoués, des sentinelles bienveillantes qui orientent le public du Chapiteau vers le parking de voitures et vers des places mieux adaptées : « J'avais fait le tour de mon aventure avec Jazz au Cœur, il fallait passer la main. Comme j'étais le mieux placé pour gérer PMR, j'ai accepté de m'impliquer

d'avantage en constituant un premier noyau de personnes. Certains sont encore là aujourd'hui à l'image de Xavier Morin, toujours prêt à rendre service. Il est auxiliaire de vie au quotidien dans la région d'Angers. Il y a aussi Fabienne Cavé, qui chaque année vient d'Auch pour nous aider. Ce sont les pionniers » précise le chef d'équipe. Année après année, d'autres bénévoles ont rejoint l'aventure et s'y inscrivent durablement. Ils viennent de La Rochelle, de Toulouse, de Martignes, de Bordeaux ou même d'Orléans comme Michèle.

Ce n'est pas rose à tous les coups, comme ce fameux soir de 2022 où Johnny Depp accompagnait le regretté Jeff Beck sur scène : « Il y avait tellement de monde sur les parkings, qu'on a dû se transformer en agent de la circulation. Les gens râlaient et nous devions garder à tout prix notre sang froid. » m'explique Xavier, qui vient aussi pour la convivialité et pour les apéritifs PMR, connus de tout Marciac. Une fois n'est pas coutume, ce dernier samedi sera consacré au traditionnel repas de groupe. Une étape indispensable, histoire de se mettre en condition avant le dernier soir de concert au Chapiteau.

Fils du Désert

NAT'LARAGE Astro-dalle avec Tomorrow comes the harvest

Big big up à l'Astrada, vous nous avez encore régalez les frères

Yo les zouzs.

J'ai été reléguée à l'Astrada parce que ça gueule dans les brancards depuis ma dernière petite «intervention».

Ne vous en faites pas, je reste pas longtemps. Juste assez pour vous glisser une petite bafouille sur le concert de Jeff Mills en gilet ample doré. Le Jeff, il faut dire que personne n'a la classe en sac à sapin comme lui. Le pianiste, Jean-Phi Dary, c'est autre chose. C'est un genre de Brad Mehldau des boîtes techno de d'ssous le périph'. Et le percussionniste, Prabhu Edouard, une sorte d'hyperactif qui rigole pas avec ses tablas. Il nous a tartiné son scat toute la soirée, du Konnakol soi-disant qu'ça s'appelle. Ces génies étaient en impro tout du long en plus. Et bah j'aimais pas l'électro mais ils m'ont bien fumée sur celle-la.

C'était un truc planant mais qui donne envie de tremper mes arlequins dans mon punch gascon. Ça faisait longtemps que les crânes n'avaient pas autant gigoté à l'Astrada. Au bout



de cinq minutes, on avait tous envie de démonter les sièges. Les excités du bulbe de derrière gueulaient des gros «Ouais l'Astradaaaaa !» en se frottant le ventre. Faut dire que ça démonte bien des tantes cette salle. On croise les doigts pour que ces gars-là passent un samedi à domicile au Macumba de Bourg-la-Reine.

Je vous cache pas que même si c'était chan-mé on a pas fini la soirée là-dessus. Pendant que Gilberto Gil envoyait la Puissance, on a fait trois pas et on est allés se mettre des quiches avec Couleur Vitesse. Des mecs fringués comme des seigneurs. Montagné a tutoyé Jul sur le vieux port, Gilberto Joules pour vous servir.

Nat' Larage

INTERVIEW « J'aime pouvoir offrir ces différentes couleurs au public »

Bilan du cru 2023 à l'Astrada, en compagnie de sa directrice musicale Fanny Pagès.

JAC : Quel bilan tirez-vous de cette édition à l'Astrada ?

Fanny Pagès : Je suis très contente, on a eu une belle fréquentation. Dimanche dernier, on avait déjà atteint celle de 2019 ! Les gens semblent avoir compris l'idée de l'Astrada, qui est de faire des découvertes. En sortie de concert j'avais énormément de retours positifs. On a voulu proposer au public des artistes émergents ou des artistes confirmés avec des propositions spécifiques, qui n'ont pas forcément d'album enregistré, je pense notamment à Paul Lay et Géraldine Laurent avec la première date de leur projet autour de Carlos Jobim. Je suis contente de voir que le rendez-vous de 15h fonctionne.

Il est issu du covid. Les mesures de distanciation nous ont contraints à séparer les soirées en deux car économiquement ce n'était pas rentable d'avoir deux artistes pour 250 places.

Il y avait de la place pour faire des choses en journée, et on a eu de bons retours, donc on l'a refait en 2022, et cette année c'est la confirmation que c'est un rendez-vous qui plaît, à un prix plus accessible. Ça offre aussi la possibilité de faire de nouveaux parcours : on peut voir un concert à 15h et un à 21h à l'Astrada sans manquer la tête d'affiche sous le chapiteau.

JAC : Pensez-vous que votre programmation, jeune et diversifiée, pousse le JIM à ouvrir la sienne ?

FP : C'est un peu l'enjeu, de renouveler l'offre, mais aussi le public, qui dans le jazz avait tendance à être vieillissant. Ça passe par de nouvelles propositions, la programmation de jeunes artistes émergents qui ont dans leur culture le jazz mais aussi d'autres influences qu'on retrouve chez les jeunes spectateurs : le rock, le hip-hop, le grunge des années 90...



Je partage aussi ces influences, j'ai des goûts très éclectiques et j'aime pouvoir offrir ces différentes couleurs au public. On est passé de Mark Guiliana qui était extraordinaire à des projets comme celui de Charlotte Planchou qui pour moi est un des très beaux concerts de cette édition parce que ses chansons sont belles mais aussi pour la force de sa prestation. On a essayé de constituer une trame, avec la présence du Brésil à plusieurs reprises mais aussi la rencontre entre le jazz et la musique électronique avec Sables Noirs ou encore Jeff Mills, qui est une référence du genre. L'Astrada est le parfait laboratoire pour ça.

JAC : Comment fait-on vivre une salle comme l'Astrada en dehors du festival ?

FP : L'Astrada est une scène conventionnée d'intérêt national et aussi un établissement public de coopération culturelle, avec l'État, la région, le département. Le restant de l'année, c'est un projet pluridisciplinaire. On programme aussi du théâtre, de la danse, du cirque etc...Il y a une soixantaine

de levers de rideau par an. Il y a aussi une dizaine de spectacles jeune public. On travaille avec des dizaines d'établissements scolaires différents. L'autre volet important est celui de la transmission. Il s'agit de travailler avec le public et de faire la passerelle entre les artistes, l'œuvre et le spectateur.

Ça se traduit par des ateliers, des rencontres, des cycles de travail en partenariat avec des écoles, des E.H.P.A.D, des centres d'accueil pour handicapés... Enfin, il y a l'accompagnement à la création, via des temps de résidence, la mise à disposition des moyens techniques et une prise en charge totale ou partielle de ces résidences.

Ed Warner



Oh là qui voilà ?! La Bazz et ses gadgets !

On connaît Marciac pour sa scène bis, son chapiteau, l'Astrada... Mais si vous vous êtes baladés dans les bars des ruelles marciacaises ou devant la scène du camping du lac, vous avez pu tomber sur La Bazz.

Quatre potes réunis à Marciac pour travailler leur musique, rencontrer des pros, kiffer. Tous passés par le conservatoire, ils sont là parce qu'ils connaissent l'ambiance qui règne ici. Pour Arthur et son sax, c'est le concert de Sonny Rollins en 2009 qui l'a influencé et mené à

dans un bar avec Wynton Marsalis.

Anton, lui, c'est probablement son oreille absolue et mélodique qui l'a mené devant un piano. Quant à Aurélien et sa trompette rafistolée, c'est son amour de la musique et le kiff qu'il prend à ambiancer les gens.

Ca commence : Louis à la baguette pose le décor. Arthur inspire un air passionné qu'il relâche dans son saxo. Pendant ce temps-là, Aurélien joue le générique d'Inspecteur Gadget à la trompette et enfin, Anton les yeux fermés,

GO GO GADGET

Une vision conviviale du Jazz, c'est ça La Bazz

Immersion dans un groupe de musiciens formé ponctuellement pour cette édition 2023

dompter du cuivre. Pour Louis et sa batterie c'est peut-être l'année durant laquelle il s'est retrouvé à jouer

joue basse main gauche et piano main droite. Il y a pour sûr du talent dans ce quartet.

On comprend rapidement qu'on est pas venu voir qu'une démonstration de jazz, à tout moment on part dans des registres populaires !

Loin d'une vision qui verrait la musique comme un bel objet artistique qui doit s'approcher de la perfection, La Bazz vient avant tout créer du lien avec le public, pour que tout le monde passe un bon moment. Pour ça ils n'hésitent pas à improviser, à laisser d'autres artistes monter sur scène, à faire participer le public. J'ai de mon côté aimé le contraste entre les ambitions du groupe et le fait qu'ils ne se prennent pas trop au sérieux. Go go Gadget au plaisir de vous revoir Messieurs !

QFB

Graines de jazz

L'Astrada, terreau fertile du jazz marciacais, opère en cette fin de festival la restitution de ces stages.



sur les touches ou les cordes. Pour certains, il s'agit de la première représentation devant un public. Cependant, aux abords du potager, les parents filment et congratulent fièrement en sortie de scène cette jeune graine de jazz. L'objectif de ce stage n'est d'ailleurs pas tant de leur apprendre à se produire sur scène, mais plutôt « de leur apprendre la solidarité, c'est-à-dire jouer ensemble et apprécier de jouer ensemble », comme l'explique Jean-Michel Tinot.

Plantez quelques graines de jazz. Ajoutez-y de la passion et des professeurs engagés, sans oublier les instruments. Laissez passer une semaine et vous obtiendrez la restitution des stages de l'Astrada sur la scène du Bis en ce vendredi après-midi.

Petits ou grands, expérimentés ou novices, les stagiaires de l'Astrada sont regroupés selon leurs niveaux formant un véritable parterre de couleurs entre les groupes rouge, jaune, vert... La seule exception sont les adolescents que l'on regroupe ensemble pour cultiver leur amour du jazz et leur pratique harmonique.

Pendant le concert, leur jardinier, le pianiste Jean-Michel Tinot, joue les chefs d'orchestre au coin de la scène afin de guider et de rassurer les moins confiants. Il arrive que les voix se fassent plus timides et les doigts plus hésitants

Pour que ça pousse, il faut que l'environnement (et l'ambiance !) soit favorable. Les stagiaires échangent des accolades et des encouragements dans les coulisses avant de gravir les marches menant à la scène. Une fois que le stress est passé, c'est notamment les professeurs que l'on remercie. « On nous donne tellement d'outils pour travailler technique et musicalité que j'ai qu'une envie, c'est de rentrer chez moi et de m'enfermer pour travailler ma musique toute la journée », me confie Lucile et Louise en sortie de scène, toutes les deux titulaires du prix Marion Bourguine l'année dernière. Déjà habituées de Marciac, ces instrumentistes en herbe aspirent à se produire sur d'autres scènes en off lors des prochaines éditions du JIM. Silence, ça pousse !

La Bordelaise

AGENDA

Samedi 5 août

Au Chapiteau

21h - Goran Bregovic
23h - Femi Kuti & The Positive Force

JIM Bis

11h30 GOOD EVENING
MR JACK SEPTET
14h45 LA 45 QUINTET
16h15 OLD SCHOOL FUNKY
FAMILY OCTET
17h45 LA 45 QUINTET

Au lac

16h45 GOOD EVENING
MR JACK SEPTET
18h00 OLD SCHOOL FUNKY
FAMILY OCTET

Cinéma

11h - 42e rue VOST 1h22
14h - Ascenseur pour l'échafaud - 1h32
17h - Carmen (1983) VOST 1h32

Exposition

11h/13h - 14h30/18h30 : Jazz In Marciac Memories 1986-1991 | Derrière l'office du tourisme
11h-20h tous les jours jusqu'au 6 août : De rouille, d'os et de rêves. Sculpture/Peinture/Concert à la Galerie à l'Âne Bleu, 19 rue Saint-Pierre

Le coin des gamins

15h30-18h30 : Yoga
Conte musical / musique du monde animé par l'association Mozaïkart

Dimanche 6 août

JIM Bis

11h30 GOOD EVENING
MR JACK SEPTET
15h15 LA 45 QUINTET
16h45 OLD SCHOOL FUNKY
FAMILY OCTET
18h15 LA 45 QUINTET
19h45 OLD SCHOOL FUNKY
FAMILY OCTET

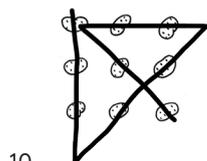
Au lac

16h45 ANCIENS ÉLÈVES DU COLLÈGE ARETHA FRANKLIN
18h00 GOOD EVENING
MR JACK SEPTET
15h30-18h30 : Yoga
Conte musical / musique du monde animé par l'association Mozaïkart

JEUX TOUTES LES SOLUTIONS !

1 - L'as de trèfle qui pique ton cœur.
Qui sème le vent récolte le tempo.

8 - Mack the Knife • Ella Fitzgerald / All of you • Cole Porter / Con Alma • Dizzy Gillespie / Portrait of Tracy • Jaco Pastorius / Honeysuckle Rose • Thomas «Fats» Waller / Tata Yoyo • Annie Cordy / Passion Dance • McCoy Tyner / et l'intrus : Blue in Green n'est pas de Miles Davis mais de Bill Evans
9 - Pleasure and Pain / On ne sait pas en fait / Léonard Cohen / Lover, Beloved



10 -
14 -

	A	B	C	D	E	F		G	H	I	J		K	L	M	N	O	P	Q		R	S		
I	M	A	J	O	R																			
II	T	E	L	E	P	O	R	T				P	S											
III	R	D		F	I	M				T	A	O	N						B		B			
IV	E	I		F	N					B	R	A	D		M	E	H	L	D	A	U	R	U	
V	N	A		B	E					S	T	R	A	T	O	C	A	S	T	E	R		E	T
VI	E	T		E	R	A				T	I	E	K											
VII	T	O	S	C	A	N	E	S				R	Y											
VIII	R	A	K	I	S																			

2 - Le beau chapiteau

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	
1	S	O	U	L	E	V	E	M	E	N	T	
2	O	U	D				A	T	O	N	R	
3	F	A	B	C			E	N		M	O	
4	I	B		E	H		S	A	C	E	M	
5	A	R	E	N	E	S		T	R	A	P	
6	N	E	T		V	A	L			T	E	
7	E	G	A	L	E	M	E	N	T		T	
8	P	O	T		L	A		B	A	H	T	
9	A	V		B	U	R	E		H	A	I	
10	M	I	T	E			A	N	G	A	R	S
11	A	C	A	B			E	A		P	T	
12	R		P	O	P	A		I	D	E	E	
13	T	R	I	P	O	R	T	E	U	R	S	

4 -

Le jeu ultime :

La team des 3 maquettistes a joué à cache-cache-maquette durant tout le festival. Il y a un ou deux objets cachés dans chaque numéro, qu'on se soufflait à tour de rôle ! Les réponses seront sur Instagram @jazzaucoeur